

QU'EST-CE QUI FAIT QUE MILLE HISTOIRES DEVIENNENT UNE HISTOIRE COMMUNE ?

Comprendre ce qu'on a vécu, qui on est

« Quand j'étais jeune, je travaillais chez des paysans. J'étais maltraitée. Je me taisais. Ça me semblait normal, je ne connaissais rien d'autres. C'est maintenant que j'ai fait tout un chemin et réalisé. »

« Écrire mon histoire m'a permis de réfléchir à ce qu'on a fait de moi. Cela m'a prouvé que j'étais une bonne personne et non pas ce qui était écrit dans le dossier. »

Membres du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

Quelle place pour nos parents ?

« On ne parle que des enfants qui ont été internés, mais pas des parents. Eux aussi ont souffert. »

« Mes frères ne veulent pas reconnaître d'où ils viennent. Ma mère a eu un vécu très dur, nous avons eu un vécu très dur. Moi, je le reconnais. Mais eux, ils essaient d'effacer, Au lieu de dire : ben voilà, moi je suis comme ça. Je viens de là. »

Membres du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants

Les questions autour des racines se cristallisent autour des mères

« Ce sont surtout les mères qui sont présentes dans les dossiers et les entretiens. Et il y a beaucoup de reproches envers les mamans. Les mères, c'est vraiment le nœud où se cristallisent tous les reproches des enfants, mais aussi des autorités. Ce sont ces mères qui ne sont pas comme elles devraient être et à partir desquelles tout le processus se met en marche. »

Historien-ne

Se sentir d'une histoire commune

« Quand j'ai lu le livre *Des Suisses sans nom*, je m'y suis sentie reconnue. Je me suis dit : il y a d'autres familles qui ont vécu la même chose que la mienne. Ce n'est pas seulement la faute de mes parents. »

Membre du groupe Chercheurs d'Histoire pour l'avenir des enfants